

Bi, n'aie pas peur

Semaine critique - Films en sélection

Vietnam



A LA VERTICALE DE L'ETE

Succession de sensations. Moiteur. Froid intense. Désir. Tristesse. Amertume. Pour entrer dans ce premier film du Vietnamien Phan Dang Di, il faut se dépouiller des exigences rationnelles de l'esprit pour se laisser simplement porter par ses sens. Peu importe ce qui meut les personnages, et pourquoi ils agissent de telle ou telle manière, seuls comptent leurs actes, les relations ténues qu'ils tissent entre eux, l'atmosphère générale dans laquelle ils évoluent. Le réalisateur joue ainsi sur les associations d'images (comme on parle d'associations d'idées), les scènes en écho ou en miroir, les contrastes : il passe d'un regard (intense) à une scène d'amour crue, puis d'un corps à un autre. Saisissant sens de l'ellipse.

Cette manière de suggérer, de rester dans l'implicite, parfois l'inexpliqué, apporte au récit poésie et sensualité, mais aussi délicatesse car à aucun moment le film ne bascule dans le drame, et rien de spectaculaire n'a jamais lieu. On est simplement dans le quotidien, fragile et tendu, souvent sur le point de basculer (c'est en tout-cas ce que suggère le travail sur le son, qui rend le brouhaha angoissant et les voix lointaines) mais ne succombant jamais.

Il y a de quoi se perdre - avec bonheur - dans ce labyrinthe sensoriel (et sensuel) où les femmes ont le beau rôle. Plus fortes et plus volontaires, ce sont elles qui s'occupent des hommes. Les soignent, les protègent, leur pardonnent. Moins soumises qu'inconditionnellement aimantes. Les personnages masculins sont eux plus bravaches et finalement plus fragiles. Représentants de trois générations distinctes, ils ont en commun un immense besoin de leurs alter egos féminins. De leur regard, de leurs bras, de leur corps, ou tout simplement de leur présence.

Les femmes du film sont ainsi comme ces bulles de savon qui s'envolent vers le ciel : libres et fières. Mais aussi tour à tour eau ruisselante et glace fondante. Autant d'éléments symboliques qui reviennent sous différentes formes dans le film et procurent réconfort et soulagement autour d'elles. Comme un hommage discret rendu aux femmes de toutes conditions qui luttent à leur manière pour apporter poésie et légèreté dans un quotidien en demi-teinte.

MpM